

LA DEMOCRATIE CONTRE LES DICTATURES



Dans quarante-huit heures le suffrage universel aura exprimé sa volonté. Je ne doute pas de son verdict : il assurera une majorité formidable aux candidats de la Démocratie.

CHEVICKS QUI ASSASSINERENT, RUE DAMREMONT, C'EST LE MEME PROCEDE, C'EST LE MEME IDEAL : LA DICTATURE !

En face de ces partis de ruine et d'abaissement social, se dressent les partis fidèles à la tradition française : celle de la grande Révolution de 1789.

Si la France n'avait pas été inspirée par la passion démocratique, où aurait-elle pris, en 1914, la force de résister à l'invasion ? La DEMOCRATIE, C'EST LA CONFIANCE DANS LE SUFFRAGE UNIVERSEL, LE DEVELOPPEMENT LIBRE DES INSTITUTIONS DANS LE CADRE REPUBLICAIN, L'ASSURANCE POUR CHACUN D'ORGANISER SA VIE COMME IL L'ENTEND, SANS CRAINDRE LES PUISSANCES D'ARGENT OU D'EGLISE, LA DICTATURE D'UN HOMME OU D'UN PARTI.

Cette conception démocratique est le patrimoine commun des PARTIS FRANÇAIS REPUBLICAINS, RADICALS, SOCIALISTES, REPUBLICAINS-SOCIALISTES, DU PARTI SOCIALISTE.

Chez bien, vous ne trouverez en ceux-ci ni obscurs intérêts, ni menaces pour votre sécurité et pour la prospérité de notre région ; regardez, au contraire, les listes réactionnaires et bolchevistes, vous y verrez les ambitions et les égoïsmes, « l'individualisme » élevé à la hauteur d'une doctrine et dominant les uns comme les autres, CE DEMONIAQUE APPETIT DE L'OR, gagné sans peine.

Non, la région du Nord s'est donnée, de tout son cœur ardent et grave, à la Démocratie. Elle célébrera le 3 mai une joyeuse et nouvelle victoire !

Eug. GUILLAUME.

Malgré la pluie, les travailleurs ont célébré hier le Premier-Mai

LEUR FÊTE, IMPOSANTE, SE DÉROULA AVEC DIGNITÉ ET DANS LE CALME

Dans le calme s'est déroulée hier la fête du 1er mai par laquelle chaque année le peuple affirme sa volonté de faire respecter les lois ouvrières et par dessus tout la loi des huit heures.

Cette manifestation mondiale du travail est aussi un symbole de la solidarité internationale, une démonstration en faveur de la paix du monde, paix qui ne pourra se faire que par une entente entre les ouvriers de toutes les nations.

La classe ouvrière l'a comprise et chaque année elle donne une ampleur toujours plus grande à une fête désormais « passée dans les mœurs » et à laquelle le patronat n'ose s'opposer.

Le 1er mai s'affirme la grande fête des gars du Nord, fiers et libres.

La manifestation populaire

Des 9 h. 30, les masses prolétariennes se rassemblent sous les rafales de pluie, dans les environs de la Bourse du Travail.



La grandiose manifestation ouvrière à Lille

En haut : Le cortège débouchant Place St-Martin

En bas : Le meeting à l'Hôtel de Ville

Les meetings hier furent nombreux en Franco et notamment dans la région du Nord.

Peu de manifestations sur la voie publique, le temps s'y opposait, mais partout des concerts, des bals, des séances récréatives, des tombolas ont suivi les meetings.

A PARIS

Paris, 1er. — Pour ce jour du 1er mai, la ville présente une physionomie à peu près normale, à cette différence près que la circulation est beaucoup plus aisée par le fait du chômage presque complet des chauffeurs de taxis-automobiles.

Une réunion organisée par le syndicat unique du bâtiment à la Bourse du Travail ce matin, s'est déroulée dans le plus grand calme.

Contrôle syndical communiste avec arrestations

Paris, 1er. — A 12 h. 30, Porte de Courcelles, un taxi conduit par le chauffeur Joseph Charrier, demeurant rue Ramey, a été arrêté par un gardien de la Paix du 17e arrondissement.

Coureurs Cyclistes

Engagez-vous pour le 11e Critérium Cycliste International du Nord de la France

organisé sous les règlements de l'U.V.F. par Le Réveil du Nord

Dimanche 24 Mai 1926 PLUS DE 10.000 FRANCS DE PRIX

3.000 francs au premier 4.000 francs s'il est régional

La femme-apache jugée par les Assises du Nord

Clara de Wetter qui précipita, pour la voler, une fillette d'un train en marche a été condamnée à 5 ans de prison

Hier a comparu devant les Assises du Nord, Clara De Wetter, la femme-apache dont on n'a pas oublié le sinistre exploit.

Le mardi 11 octobre 1924, une audacieuse et brève agression dont une jeune fille était la victime, se déroula dans le train Lille-Béthune vers 9 h. 30 du matin.

Rappelons cette affaire : M. Lélard, cafetier, rue de la Gare, 126, à Roubaix, avait comme servante les deux sœurs Bossut.

Le mardi 14 octobre, l'aînée des deux sœurs, Agnès Bossut, âgée de 15 ans, chez parents, qui habite Wimberlez-Achel, dans l'Essonne, elle accompagna la jeune fille au train de 8 h. 30, jusqu'à Lille, où Agnès Bossut devait changer de train.

Si les quarts de la gare, les deux sœurs s'embrassèrent, en quittant sa cadette, l'aînée recommanda de faire attention à son argent.

« Ouh ! Ouh ! répondit Agnès, je l'ai placé dans ma valise et il n'y a pas de danger... »

La somme dont était porteur la petite Bossut se montait à 200 francs et constituait les économies des deux jeunes filles.

Agnès Bossut monta donc dans le compartiment d'un wagon de 5e classe du train de Béthune, quittant Lille à 9 h. 20. Le wagon était dépourvu de couloir. Elle se posa sur la banquette la seule contenant son argent.

Le train allait partir, lorsque monta dans le compartiment de la jeune fille, une femme bizarrement accoutrée.

Siège que le train fut en marche, la voyageuse qui avait l'accent étranger, interpella Agnès Bossut, lui demandant si le train allait bien à Lens.

La jeune fille répondit que le train dans lequel elle se trouvait à Lille, allait à Béthune. La dame se montra alors toute ébahie, elle se précipita vers la portière qu'elle ouvrit avec l'intention évidente de descendre à marche.

Le convoi roula à vive allure, elle se ravisa et voulut refermer la portière, mais ne put y parvenir.

La voyageuse demanda alors à la jeune Agnès de bien vouloir l'aider à fermer la portière. Sans méfiance, la servante se leva pour lui prêter assistance.

C'est alors que l'inconnue qui probablement avait entendu à la gare la conversation que la petite bonne avait eue avec sa sœur, essaya de précipiter sa compagne de voyage sur la voie ferrée.

Sans perdre son sang-froid, la pauvre petite parvint à se cramponner à la rampe du wagon et essaya de s'y maintenir. Ce que voyant, l'autre la frappa violemment sur les mains. Finalement, Agnès Bossut lâcha prise et fut projetée sur le ballast du côté gauche de la voie, au kilomètre 428, lequel est distant de 20 mètres environ de la gare Lille-Porte d'Arras, et se trouve en face du chantier de la gare Lille-Sud.

Un cycliste, M. Henri Payen, cafetier, à Thiménil, qui passait rue Alsace, en longeant la ligne du chemin de fer, assista impuissant à cette scène tragique.

Immédiatement M. Payen se rendit à la gare de la Porte d'Arras, où il prévint le personnel qui accourut au secours de la victime.

Par bonheur, la jeune Bossut, qui n'était que légèrement blessée à la tête, s'était relevée elle-même. Le train repartit sans incident, la jeune bonne pour lui faire lâcher la poignée, à quoi elle s'acquiesça.

Mme Laure GRIFTON, ménagère à Berme, au 15, rue de Valenciennes, en compagnie de l'accusée qui, ce jour-là avait deux valises et était chargée de billets de banque.

Mlle Marcelle LELERCO, 19 ans, de Berme, au 15, rue de Valenciennes, qui se trouvait avec Mme Grifton lors du voyage Lens-Douai.

M. le docteur RAVIART, médecin aliéniste, a examiné Clara De Wetter. Il n'a rien trouvé de morbide dans l'acte accompli par l'accusée, acte qui, ajoute le praticien, est l'expression de ses tendances perverses. Les constatations de l'accusée sont toutes exactes, dit-il, Clara est responsable.

Requisitoire et plaidoirie L'avocat général en soulignant tout l'odieux qui se dégage du crime de Clara De Wetter, a examiné Clara De Wetter. Il n'a rien trouvé de morbide dans l'acte accompli par l'accusée, acte qui, ajoute le praticien, est l'expression de ses tendances perverses. Les constatations de l'accusée sont toutes exactes, dit-il, Clara est responsable.

Le verdict Après une courte délibération, les jurés réunis en séance et la Cour prononcèrent un verdict affirmatif. Clara De Wetter la femme-apache, est condamnée à cinq ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour.

La femme de la rue de Gand, à Lille

Un anonyme écrit : "Ce n'est pas Acke qui a fait le coup" et il restitue le livret de caisse d'épargne volé à la victime

On trouvera plus loin, le résumé de ce crime, dont l'auteur présumé, le nommé J.-B. Acke a toujours protesté de son innocence. Or, hier, vendredi, un fait bizarre, concernant cette affaire s'est produit.

ce qui allonge fort l'interrogatoire et le rend plus monotone.

De cette formalité, il ressort que l'accusée a eu toute jeune des prédispositions au vol. Elle a 22 ans, mais en paraît bien 35. Elle ne veut pas démentir de la dernière version, qu'elle donna du drame au juge d'instruction. Elle prétend, le 14 octobre dernier, se réveiller qu'elle n'avait plus son billet. La jeune Agnès Bossut aurait souri de façon amusée, et ceci ayant déchaîné la colère chez Clara, une bousculade se serait produite entre elles, au cours de laquelle la petite bonne, heurtant la portière mal fermée, serait tombée hors du compartiment. Ce récit, évidemment, ne convainc personne. Et l'on passa à l'audition des témoins.

Les dépositions C'est d'abord la petite victime, Agnès BOSSUT. C'est une enfant de 16 ans ; elle relate la scène que l'on sait, sans émotion apparente mais avec une sincérité dont on ne peut douter.



CLARA DE WETTER

L'accusée conteste le récit que traduit l'interrogatoire. Elle persiste dans la version de la discussion et de la bousculade.

Antonia BOSSUT confirme que sa sœur avait ses économies dans la valise que détenait Clara De Wetter. Elle reconnaît bien l'accusée, dont elle avait remarqué les allures et venues sur le quai de la gare de Valenciennes.

M. Henri PAYEN est ce brave homme qui s'est porté au secours d'Agnès BOSSUT. Il a été témoin du drame et le rappelle. Il déclare avoir vu la fille De Wetter frapper la jeune bonne pour lui faire lâcher la poignée, à quoi elle s'acquiesça.

Mme Laure GRIFTON, ménagère à Berme, au 15, rue de Valenciennes, en compagnie de l'accusée qui, ce jour-là avait deux valises et était chargée de billets de banque.

Mlle Marcelle LELERCO, 19 ans, de Berme, au 15, rue de Valenciennes, qui se trouvait avec Mme Grifton lors du voyage Lens-Douai.

M. le docteur RAVIART, médecin aliéniste, a examiné Clara De Wetter. Il n'a rien trouvé de morbide dans l'acte accompli par l'accusée, acte qui, ajoute le praticien, est l'expression de ses tendances perverses. Les constatations de l'accusée sont toutes exactes, dit-il, Clara est responsable.

Requisitoire et plaidoirie L'avocat général en soulignant tout l'odieux qui se dégage du crime de Clara De Wetter, a examiné Clara De Wetter. Il n'a rien trouvé de morbide dans l'acte accompli par l'accusée, acte qui, ajoute le praticien, est l'expression de ses tendances perverses. Les constatations de l'accusée sont toutes exactes, dit-il, Clara est responsable.

Le verdict Après une courte délibération, les jurés réunis en séance et la Cour prononcèrent un verdict affirmatif. Clara De Wetter la femme-apache, est condamnée à cinq ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour.

Quatre-vingts victimes d'une catastrophe

Un rapide a déraillé en Pologne, il y aurait 40 morts et 40 blessés

Berlin, 1er. — Le train rapide Eydkuhnen-Berlin a déraillé à une heure du matin, entre les stations de Sawanoschin et du Pressisch, dans le couloir polonais. Selon les récits des voyageurs, il y aurait trente ou quarante morts et une quarantaine de blessés.

Une servante a tué son patron, un lieutenant

Elle a déclaré que, frappée, elle avait voulu se défendre

Caen, 1er. — A Venoz, près de Caen, une bonne, Alice Siffertin, 19 ans, a tué le lieutenant Philippe de Dintant, chef de son escadron, par deux coups de revolver. Elle a été arrêtée.

La meurtrière a déclaré qu'à la suite d'une discussion violente, le lieutenant l'aurait frappée sa femme qui s'était évanouie.

UNE MARTINICAISE ASSASSINÉE A MARSEILLE

Marseille, 1er. — Vers midi, un individu monté au deuxième étage d'un immeuble, 22, cours de Villiers, et d'un coup d'épée enfonça la porte du logis occupé par Mlle Marthe Auzoulet-Versigny, originaire de la Martinique.

DIX-HUIT BOCHES CONDAMNÉS A MORT

Nancy, 1er. — Le Conseil de guerre a jugé les Allemands auteurs de la tragédie de Dinant. Il a prononcé dix-huit condamnations à mort par commuication et sept condamnations à vingt ans d'arrêt.

LA STATUE « AUX CLOUS » DE HINDENBURG A ÊTE BRULÉE

Londres, 1er. — On mande de Berlin aux Daily News que les nationalistes, ces jours derniers, ont écharpé la fameuse statue de bois de Hindenburg afin de l'ériger à nouveau à son ancienne place. Ils furent indignés en apprenant, au cours de leur enquête, que la statue n'a été vendue qu'à quatre-vingt ans, comme bois de chauffage. Cette « impiété » est dénoncée amèrement par les partisans du maréchal.

LE TEMPS AUJOURD'HI Avez beau, ciel nuageux avec éclaircies et orages, vent de Nord-Ouest 3 à 5 m. Température minimum 1 degré.

M. Caillaux songe aux Régions dévastées

Il veut également assainir ses finances

Londres, 1er. — Au cours d'une interview accordée hier à l'envoyé spécial du "Times", M. Caillaux, ministre des finances, a déclaré :

« Je vous autorise à dire que désormais les comptes du Trésor français seront aussi clairs, aussi complets et aussi sincères que ceux de la Trésorerie britannique, le suis tel en tant que financier et non en tant qu'homme politique. Ce n'est pas mon affaire de faire revivre de vieilles querelles. De même, je n'ai pas l'intention de récriminer au sujet d'une situation qui n'est pas de mon fait. Ma tâche est de fournir à la Chambre, à la France et au monde, un exposé clair et complet de notre situation financière que je considère comme très sérieuse, évidemment, mais qui est loin d'être aussi tragique que certains se plaisent actuellement à la représenter.

L'intention de M. Caillaux, selon le réacteur du "Times", est de mettre sur pied un plan général de restauration financière.

Son premier soin, écrit-il, sera d'établir un budget absolument net. Une des lourdes charges qui pèsent sur la France et, à laquelle M. Caillaux estime de son devoir de faire face est celle de la reconstruction complète des régions dévastées.

Coueurs Cyclistes

Engagez-vous pour le 11e Critérium Cycliste International du Nord de la France

organisé sous les règlements de l'U.V.F. par Le Réveil du Nord

Dimanche 24 Mai 1926 PLUS DE 10.000 FRANCS DE PRIX

3.000 francs au premier 4.000 francs s'il est régional

A LILLE

Quand même... Telle fut vendue la dévotion en application par tous les militants socialistes, malgré la tempête, la pluie tombait à torrents, malgré le froid, tièrent à honneur d'être le 1er mai en défilant en masses compactes par les rues de Lille et en assistant au meeting en plein air de la cour de l'Hôtel de Ville provisoire.

Une telle même... Telle sera aussi dimanche, la devise de tous ceux qui feront triompher le drapeau de la République et du prolétariat, malgré la plus abominable campagne de calomnies qui fut jamais, malgré la coalition de toutes les forces de la réaction déversant sans compter des sommes exorbitantes pour assurer le succès de la plus désastreuse des causes.

En dépit du mauvais temps, le 1er mai 1925 à Lille, fut donc triomphal. Apothéose du travail populaire, manifestation d'espérance en des temps meilleurs, faits de plus de justice sociale.

LIRE LA SUITE EN QUATRIEME PAGE

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE